et que je confonds l'argent de la fabrique avec le mien pendant l'année."

Ces petits détails prouvent avec quelle scrupuleuse exactitude le curé de la Rue faisait la comptabilité de ses paroissiens.

La dernière note laissée par le curé de la Rue sur le livre de compte des fabriciens de la Pointe de Lévi est toute à son honneur.

"Remboursé douze livres en argent à la mère de celui qui avait dérobé le tronc, il y a quelques années, parce que je craignais d'avoir dans le temps trop exigé d'elle."

M. de la Rue mourut dans son presbytère le 11 juin 1739, à l'âge de 54 ans, après avoir été curé de la Pointe de Lévi pendant dix-sept ans. Il fut inhumé le lendemain dans l'église de St-Joseph par Mre. J. P. de Miniac, vicaire-général du diocèse. Étaient présents à la sépulture : Maufile, prêtre, chanoine, Castonguay, prêtre, J. Chasle, prêtre, Guion Trenay, Poulin, prêtre.

Pendant la maladie de M. de la Rue, la paroisse fut desservie par le récollet François Carpentier et M. Castonguay, prêtre séculier.

Durant son séjour à la Pointe de Lévi, M. de la Rue maria un de ses neveux, Jacques Charly, fils de défunt Jean-Baptiste Charly, en son vivant colonel de toute la milice du gouvernement de Montréal, et de demoiselle Charlotte Le Compte Dupré, à Thérèse Charest, fille du seigneur de Lauzon, Étienne Charest. Étaient présents au mariage qui eut lieu le 26 février 1732 : Charles Couillard, seigneur de Beaumont, Guillaume Joseph Bezançon, riche négociant à Québec, Étienne et Joseph Charest, frères de la mariée, François Bissot, seigneur de Mingau, son grand-oncle, Jean Eustache Lanouillier de Boisclair, conseiller du roi et grand voyer de la Nouvelle-France, son oncle.

Dans une transaction entre les dames Ursulines de Québec et la fabrique de St-Joseph de la Pointe de Lévi, reçue devant Pinguet, notaire, le 10 septembre 1739, on voit que M. de la Rue avait fait un testament olographe en date du 5 octobre 1724, au pied duquel étaient quatre codicilles datés le 20 janvier, 5 mars et 9 mars 1739. Les trois marguilliers du banc étaient chargés de l'exécution de ce testament. Par le contexte de l'acte de transaction il appert que M. de la Rue avait fait don de ses biens à la fabrique.

Bon administrateur, prêtre généreux et dévoué, le deuxième curé de la Pointe de Lévi, qui portait comme son prédécesseur un des